

- Le pin des Landes *Théophile Gautier (1811-1872), Espana*
- On ne voit en passant par les Landes désertes,  
Vrai Sahara français, poudré de sable blanc,  
Surgir de l'herbe sèche et des flaques d'eaux vertes  
D'autre arbre que le pin avec sa plaie au flanc ;

Car, pour lui dérober ses larmes de résine,  
L'homme, avare bourreau de la création,  
Qui ne vit qu'aux dépens de ce qu'il assassine,  
Dans son tronc douloureux ouvre un large sillon !

Sans regretter son sang qui coule goutte à goutte,  
Le pin verse son baume et sa sève qui bout,  
Et se tient toujours droit sur le bord de la route,  
Comme un soldat blessé qui veut mourir debout.

Le poète est ainsi dans les Landes du monde ;  
Lorsqu'il est sans blessure, il garde son trésor.  
Il faut qu'il ait au cœur une entaille profonde  
Pour épancher ses vers, divines larmes d'or !

## Questions :

Comment Théophile Gautier utilise-t-il la métaphore du pin dans le poème pour décrire la condition du poète ?

En quoi l'action de l'homme sur le pin reflète-t-elle la relation entre l'artiste et la société selon le poème ?

Quel est le rôle de la souffrance dans le processus créatif, tel que présenté dans le poème ?

Quels indices textuels suggèrent que le poète est vu comme une figure à la fois vulnérable et courageuse dans le poème ?

Comment l'auteur utilise-t-il les images et les comparaisons pour créer une atmosphère évocatrice dans le poème ?

**Ne touchez pas aux Marbres**, Théophile GAUTIER Recueil : "Un douzain de sonnets"

Il se peut qu'au Musée on aime une statue,  
Un secret idéal par Phidias sculpté :  
Entre elle et vous il naît comme une intimité ;  
Vous venez, la déesse à vous voir s'habitue.

Elle est là, devant vous, de sa blancheur vêtue,  
Et parfois on oublie, admirant sa beauté,  
La neigeuse froideur de la divinité  
Qui, de son regard blanc, trouble, fascine et tue.

Elle a semblé sourire, et, plus audacieux,  
On se dit : « L'Immortelle est peut-être une femme ! »  
Et vers la main de marbre on tend sa main de  
flamme.

Le marbre a tressailli, la foudre gronde aux cieux !...  
Vénus est indulgente, elle comprend, en somme,  
Que le désir d'un Dieu s'allume au cœur d'un homme !

4 avril 1867.

**questions :**

Que représente la statue évoquée dans le poème de Théophile Gautier ?

Comment le poète décrit-il l'interaction entre le visiteur et la statue ?

Pourquoi le poète met-il en garde contre le fait de toucher la statue ?

Que se passe-t-il lorsque le visiteur tente de toucher la statue dans le poème ?

## Le Colibri

Charles Leconte de Lisle

Le vert colibri, le roi des collines,  
Voyant la rosée et le soleil clair  
Luire dans son nid tissé d'herbes fines,  
Comme un frais rayon s'échappe dans l'air.

Il se hâte et vole aux sources voisines  
Où les bambous font le bruit de la mer,  
Où l'açoka rouge, aux odeurs divines,  
S'ouvre et porte au cœur un humide éclair.

Vers la fleur dorée il descend, se pose,  
Et boit tant d'amour dans la coupe rose,  
Qu'il meurt, ne sachant s'il l'a pu tarir.

Sur ta lèvre pure, ô ma bien-aimée,  
Telle aussi mon âme eût voulu mourir  
Du premier baiser qui l'a parfumée !

Charles Leconte de Lisle, *Poèmes barbares*

## Questions

Quel est le protagoniste principal du poème, et quelles sont ses actions principales ?

Quels éléments de la nature sont décrits dans le poème, et quel rôle jouent-ils dans la narration ?

Quelle est la signification symbolique du colibri dans le poème ?